

Sur une algue aérienne habitant l'écorce de la vigne

Autor(en): **Schnetzler, J.-B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **19 (1883)**

Heft 89

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

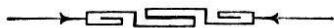
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour leur forme foliacée. Nous voyons, comme le dit Celakovsky, dans la chloranthie les principaux traits de l'évolution phylogénétique des plantes ¹.



Sur une Algue aérienne habitant l'écorce de la vigne,

par J.-B. SCHNETZLER

Au mois d'avril de cette année (1883), on observait sur de nombreux ceps de vigne entre Pully et Belmont (canton de Vaud) une matière pulvérulente d'un brun-rouge, qui pénétrait dans les fissures du périderme. Cette matière pulvérulente est formée par une algue aérienne, *Chroolepus umbrinum* Ktz. ou *Trentepohlia umbrina* (Kg.) Born., qu'on trouve sur les écorces de différents arbres, mais qui n'a pas été mentionnée sur celle de la vigne. Cette algue renferme une huile rouge très réfringente qui répand une faible odeur de violettes; elle ne paraît pas nuire à la vigne, sur laquelle se trouve toute une végétation cryptogamique formée par des *Oscillaria*, *Nostoc*, *Pleurococcus*, conferves, mousses, lichens (*Physcia ciliaris*, *Pyrenula*, etc.). *Chroolepus umbrinum* est composé de petites cellules sphériques d'environ 30 mik., formant de petits chapelets recourbés.

Lorsqu'on humecte avec de l'eau ces écorces de vignes rougies par le *Chroolepus umbrinum*, on voit très distinctement cette même algue dans le thallus d'un de ces lichens du genre *Pyrenula*. Il faut cependant observer que les cellules de l'algue qui se trouvent dans le thallus sont plus petites que celles qui se trouvent à l'air; elles y forment de petites chaînes très distinctes. On observe, du reste, toutes les transitions entre les cellules qui se trouvent hors du thallus et celles qui s'y trouvent plus ou moins profondément enfoncées. Autour des chapelets et des cellules libres du *Chroolepus*, on trouve quelquefois les filaments d'un mycelium de champignon qui les entourent et les relie en petites colonies.

Les cellules de *Chroolepus umbrinum* qui se trouvent soit à

¹ Celakovski, *Über die morphologische Bedeutung der Samenknope. Just, Jahresbericht.* 1874.

l'état libre, soit enfoncées dans le thallus de *Pyrenula*, présentent souvent une coloration verte. On peut voir toutes les transitions entre des cellules entièrement rouges et d'autres partiellement ou complètement vertes. Cette coloration verte se voit surtout lorsqu'on plonge dans l'eau les écorces de vignes rougies par le *Chroolepus* libre. Dans ce dernier cas, on voit sortir de quelques-unes de ces cellules encore rouges de petits corps ovoïdes qui nagent vivement dans l'eau. (Zoogonidies de Wille¹.)

Dans un travail fort intéressant de M. A.-B. Frank², nous trouvons des observations tout à fait analogues à celles qui précèdent. Il en résulte, comme nous l'avons également constaté, que *Chroolepus umbrinum* peut mener une existence complètement libre et indépendante, tandis que la même algue se trouve dans le thallus de lichens crustacés avec des dimensions plus petites; mais lorsque, à la suite de la désagrégation de ce thallus, l'algue devient libre, elle se multiplie et reprend peu à peu sa forme typique et ses dimensions normales.

¹ *Just, Bot. Jahresbericht.* 1878, p. 390.

² Ueber die biologischen Verhältnisse des Thallus einiger Krustenflechten. *Just, Bot. Jahresbericht.* 1876, p. 70.

